

vendredi 5 janvier  
2024

# ERASERHEAD

Alicia Dechnik &  
Nicolas Frantz

Dernières actualités et nouvelles cinématographiques

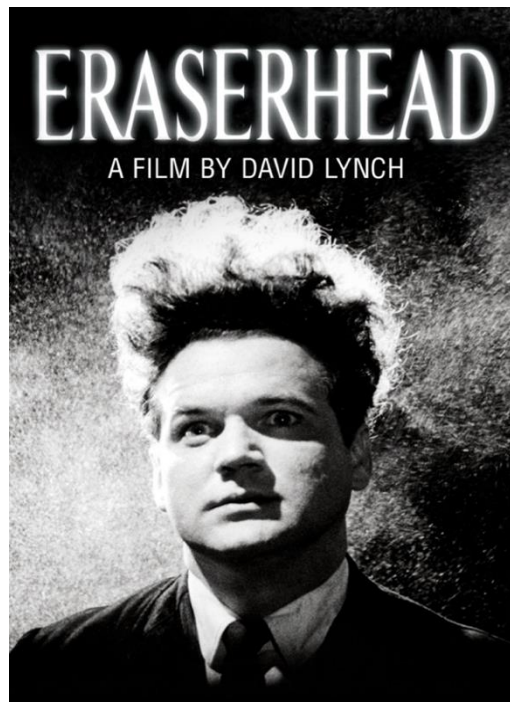
## Le scoop du jour : un film d'un malaise constant

Critique de Nicolas Frantz

À première vue, *Eraserhead* réalisé par David Lynch, nous donnait très envie avec une affiche qui annonce une ambiance sombre, et un titre énigmatique. Le nom "Eraserhead" (tête de gomme) s'explique par cette fameuse scène où Henry perd sa tête qui est propulsée sur la scène de théâtre, puis transformée en gomme à crayon.

Dans le film, on retrouve une peinture d'un milieu social défavorisé, des rues sombres et délabrées. La chambre du personnage principal est plus que modeste et sa belle-famille représente un milieu ouvrier et vieillissant. De plus, on retrouve une prise d'indépendance de la femme par rapport à sa famille qui s'en débarrasse presque avec un « mariage » précipité qui embarrasse le personnage principal car elle est enceinte. On pourrait se poser la question des sentiments dans le couple qui disparaissent dans ce milieu social, peut-être à cause de l'enfant... Et tout au long du film, le fœtus est vu comme une métaphore d'un petit monstre, presque un alien qui gâche complètement la vie des personnages. Si nous pouvions résumer simplement le film, nous pourrions dire qu'il s'agit de la représentation du nouveau-né comme d'un monstre qui rompt les sentiments, le couple et désorganise la vie des parents.

De mon point de vue, *Eraserhead* aborde des sujets intéressants et tabous ce qui en fait dans le fond, un film à voir. Néanmoins dans l'ensemble, le film met mal à l'aise. Beaucoup de passages laissent planer un mystère plutôt dérangeant et des scènes comme celle du poulet reste très peu expliquées et dérangeant complètement. Il est vrai que c'est intéressant de pouvoir ressentir ce malaise au travers d'un film mais il y a peut-être moins d'intérêt à ressentir cette sensation tout au long du film. C'est un film qui reste très difficile à voir mais c'est là où est tout le challenge !



Affiche du film 1977, Allociné (1h29min)

## Jack Nance dans le rôle de Henry Spencer



Jack Nance jouant Henry Spencer avec son « enfant »

## Les dernières actualités, Eraserhead

Critique cinématographique par Alicia Dechnik

*Eraserhead* est un film emblématique de David Lynch, connu pour son style visuel distinctif et sa narration troublante et déroutante. Lynch crée un univers visuellement captivant et oppressant, utilisant des images saisissantes pour explorer différents thèmes : l'angoisse existentielle, l'isolement et la peur.

La bande-son et le design sonore contribuent selon moi à l'atmosphère étrange et dérangeante du film. Cependant, sa nature énigmatique et sa narration non linéaire peuvent rendre l'expérience difficile à interpréter pour certains spectateurs, ce qui peut diviser les opinions quant à sa compréhension et son appréciation.

Dans l'ensemble, je pense qu'*Eraserhead* est une œuvre cinématographique audacieuse et provocante, mais qui peut dérouter et déstabiliser ceux qui ne sont pas familiers avec le style unique de Lynch. Je la décrirais comme une expérience tout à fait intéressante, un film sans aucun doute à voir pour les cinéphiles.

### David Lynch

Réalisateur et artiste américain reconnu pour sa vision artistique unique, il a réalisé des films emblématiques tels que *Eraserhead*, *Blue Velvet* et *Mulholland Drive*. Ses œuvres sont caractérisées par une esthétique sombre et surréaliste, explorant les recoins obscurs de l'âme humaine à travers des narrations complexes et troublantes qui créent d' uniques expériences comme *Eraserhead* en 1977. Lynch est également célèbre pour la série télévisée *Twin Peaks*, captivant le public par son mystère et son ambiance singulière.

De mon point de vue, le film *Eraserhead* de David Lynch se distingue par le choix remarquable des acteurs, en particulier Jack Nance dans le rôle principal de Henry, dont la performance silencieuse et énigmatique renforce l'étrangeté du personnage. Et puis, je pense que la décision de tourner en noir et blanc est essentielle pour créer une ambiance oppressante et irréaliste.

Cette esthétique monochrome intensifie le sentiment d'isolement et de malaise, accentuant la nature cauchemardesque du film rappelant les œuvres de Tim Burton. Tout cela offre une expérience cinématographique unique, bien que déroutante pour certains spectateurs.

C'est pour cela que j'ai trouvé cette œuvre tout à fait remarquable, j'aime cette intention de créer le malaise, un déroulement énigmatique qui selon moi invite le spectateur à vouloir chercher des réponses et rester jusqu'à la fin.



David Lynch, 1946 (Âge : 77 ans)